

ses bras. Le lendemain, je suis allée voir la maison. Tandis que j'y déambulais, j'ai eu une locution. Notre Dame m'a dit :

“Ce n'est pas suffisant d'offrir du pain spirituel, il est également nécessaire d'offrir du pain terrestre aux pauvres qui ont faim”.

Cette locution était très forte et c'est pourquoi une maison m'avait été offerte. J'en étais sûre. En rentrant chez moi, j'ai demandé au Seigneur un signe pour me confirmer que c'était bien ce qu'il voulait. Je souhaitais qu'il me montre la confirmation dans l'Écriture. J'ouvris la Bible au hasard, je pointai mon doigt sur une page et je lus : “Viens à la maison de Marie.” Dans mon cœur, je l'ai compris comme un signe. Le bâtiment devait s'appeler : “Maison de Marie.” C'est ainsi que m'a été donné le nom de *Beth Myriam*. Alors j'ai prophétisé en disant à quelques amis :

“Marie, notre Sainte Mère, va venir à moi, telle que je l'ai vue dans ma vision, vêtue de bordeaux et tenant l'Enfant, dans ses bras. Je recevrai une icône.”

Et ce fut ainsi. A peine une semaine s'était-elle écoulée, que j'ai reçu par la poste un long tube en carton. Lorsque je l'ai pris dans mes mains, je savais qu'il contenait Notre Dame. Je l'ai ouvert et je l'ai déroulé. Elle était là, en vêtement de couleur bordeaux, avec Jésus dans ses bras. Une lettre de l'artiste précisait : “Cette icône est destinée uniquement aux maisons de prière.” Elle figure maintenant dans chaque *Beth Myriam*.

J'ai annoncé ces nouvelles sur notre site Internet de *La vraie vie en Dieu*. Cela a inspiré aussitôt des initiatives : ceux qui ont découvert *La vraie vie en Dieu* ont ouvert avec grande joie des maisons *Beth Myriam* pour nourrir les pauvres. Les volontaires sont de plus en plus nombreux pour animer ces maisons. Ainsi, neuf maisons ont été fondées et fonctionnent déjà :

- deux au Venezuela,
- une au Bangladesh,
- une aux Philippines,
- une à Puerto Rico,
- trois au Brésil,
- une en Terre sainte (à Bethléem).

Cinq autres sont en passe d'être fondées :

- une en Ukraine,
- une au Japon,
- une en Pologne,
- deux au Brésil.

J'espère que notre Sainte Mère inspirera encore d'autres personnes de *La vraie vie en Dieu* et nous aidera à répandre cet “acte d'amour” dans tous les coins du monde. »

Vassula

Cette relation objective et limpide parle d'elle-même.

Tout part d'une inspiration intérieure profonde, comme dans tous les grands mouvements chrétiens à travers les âges, depuis Jean Baptiste, initiateur de l'Évangile. Dieu suscite la conversion dans les cœurs : le fruit spécifique. En français comme en grec (*metanoia*), ce mot signifie un retournement. Pour le skieur débutant, la conversion c'est la volte-face sur une pente. Dans la vie spirituelle, c'est se détourner de l'égoïsme pour se tourner vers Dieu et s'engager au service des hommes en Dieu, à la suite du Christ. Cela conduit au plein Évangile. Le mot grec *evangelion* signifie « la bonne nouvelle annoncée aux pauvres » (Lc 4, 18), c'est-à-dire l'évangélisation à la fois par la parole et le service des pauvres. Tel est le double essor de la vraie vie en Dieu auquel nous assistons.

La réalisation de ce programme intérieur ne s'est pas faite sans tâtonnements suite aux premières initiatives providentielles.

Une première maison fut donc offerte à l'association de Vassula, lorsqu'elle était à Bethléem, en 1998, mais ne fut point donnée finalement. Une autre fut proposée, à Bethléem toujours, en 1999. Elle dépassait les possibilités de Vassula, mais ce don n'a pas été perdu. Elle l'a proposée à l'antique Congrégation de sainte Brigitte qui souhaitait fonder en Terre sainte. Cette maison indépendante accomplit le même service des pauvres que celui réalisé par les maisons *Beth Myriam*, fondées depuis lors. Vassula ne cherche pas à dominer, ni à cumuler, mais à éveiller à Dieu et à donner corps aux initiatives qu'Il suscite, car c'est par Lui que tout commence... et que tout peut



Des enfants ont été recueillis dans la rue à Kiev en Ukraine.

continuer harmonieusement. La liste des pays où sont fondées les premières *Beth Myriam* est significative :

– le Bangladesh, né de la division de l'Inde. C'est un pays extrêmement surpeuplé : près de 1 000 habitants au kilomètre carré dans un delta souvent inondé, où un peuple courageux et pacifique vit dans une misère extrême.

– le Brésil : des enfants abandonnés (sans parents, ni état civil) y survivent, on ne sait comment. A São Paulo, la mégapole de près de 20 millions d'habitants, les bandes sont devenues un phénomène de société. Les enfants ne peuvent vivre qu'en chapardant. La police les tire comme des lapins. C'est pourquoi le Brésil, grand pays de civilisation profondément humaine, qui avait vocation à devenir l'État leader de l'Amérique latine, a vu apparaître si vite un maximum de *Beth Myriam* : cinq au total.

– les Philippines, archipel surpeuplé ; près de 400 habitants au kilomètre carré, dans un millier d'îles. C'est l'un des pays en tête de la prostitution des toutes jeunes filles et des enfants, au service du tourisme sexuel pédophile.

– l'Ukraine, pays de la misère et des salaires de famine, a dû fermer ses orphelinats. Des enfants ont été jetés